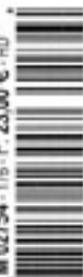


amc

Musée des manufactures
de dentelles à Retournac.
Claude Tautel, architecte.
Photo Florian Kleinlein.

ACTUALITE STUDIO A SCHARANS
PARKING ET AMENAGEMENT URBAIN A CACHAN
CHANTIER CARTOUCHERIE A BOURG-LES-VALENCE
CONCOURS ILOT NERIGEAN A BORDEAUX
DOSSIER INTERVENIR EN CŒUR DE VILLAGE
REFERENCE LE HAVRE EN CHANTIER
DETAILS **LE SEMI-ENTERRE**
INTERIEUR MUSEE UNGERER A STRASBOURG
MATERIAUTHEQUE CARTON ET PAPIER
DOCUMENT ILE SEGUIN - RIVES DE SEINE
INDEX 2007



DOSSIER INTERVENIR EN CŒUR DE VILLAGE

Nous avons choisi de rapprocher ici trois projets, le musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel à Avranches, le musée des Manufactures de dentelles à Retournac et la galerie l'Aire du cormoran à Pernes-les-Fontaines, trois projets qui présentent des contextes de réalisation similaires et des caractéristiques communes.

Tout d'abord, la ville où ces bâtiments ont été construits. Avranches, Retournac et Pernes-les-Fontaines, des communes toutes situées en province et dotées d'une population de 2500 habitants pour la plus petite, d'à peine 10000 pour la plus grande. Puis, la nature du site d'implantation, trois contextes qui sont tout sauf neutres, que ce soit le paysage des volcans d'Auvergne ou la petite cité médiévale du Vaucluse. Des lieux à forte valeur ajoutée où ces architectures affirmées, voire radicales, n'étaient pas nécessairement attendues. Car dans ces trois projets, aucun des architectes n'a cédé au pastiche patrimonial, au folklore qu'aurait pu induire le programme ou à une quelconque réponse consensuelle.

L'utilisation de matériaux comme le béton ou le verre est assumée et se confronte avec audace aux édifices historiques voisins. Trois architectures ambitieuses donc, comme le sont ces trois programmes culturels ici rapprochés. « Il y a une vraie place pour l'architecture contemporaine dans ces petites communes, note Claude Tautel, concepteur du musée des Manufactures de dentelles. Et pour peu que le public soit impliqué dans le projet dès le début comme ce fut le cas à Retournac, on peut même assister à un véritable engouement populaire. » Mais de l'avis des architectes, ces projets ont avant tout pu voir le jour grâce à la motivation et la solidité de leur maîtrise d'ouvrage. « Le maire d'Avranches était très volontaire sur ce projet, explique Daniel Cléris, architecte du musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel. Il s'est montré assez catégorique en disant qu'une fois le lauréat choisi, il irait jusqu'au bout avec lui. Et la ville a assumé le choix d'un bâtiment assez contemporain. Et ce, malgré les réticences de certains riverains... ». Même constat pour Claude Tautel à Retournac : « Enthousiaste et très motivé, le conservateur, proche du maire, a fortement contribué à mener le projet à bien. Il a été la personne clé qui a notamment mis en place un vrai projet scientifique. »

Nous présentons donc dans les pages qui suivent des interventions qui loin de s'effacer offrent une réponse claire à un programme ambitieux. Trois bâtiments qui assument une identité architecturale forte dans des contextes de projets qu'on aurait pu imaginer, à tort, peu favorables.





BERJOT, CLERIS & DAUBOURG

SCRIPTORIAL

AVRANCHES

Destiné à abriter de précieux manuscrits, ce musée baptisé « Scriptorial » s'inscrit dans les fortifications médiévales tout en assumant une identité très contemporaine dans un site historique. La référence au Mont Saint-Michel y est constante, notamment à travers l'idée d'ascension mise en œuvre au sein d'un parcours circulaire en pente douce menant au point ultime de la visite.

Collection exceptionnelle autant par sa richesse que par sa rareté, les manuscrits du Mont Saint-Michel témoignent de la vie spirituelle, intellectuelle et artistique de la communauté des moines bénédictins. Accessibles aux chercheurs, ces manuscrits se trouvaient jusqu'alors à la bibliothèque municipale d'Avranches, dépositaire de la collection depuis 1791. Il s'agissait donc de réaliser un écrin à la hauteur de ce patrimoine millénaire, à travers un projet de

musée contemporain baptisé « Scriptorial » qui permettrait au public de le découvrir. Lauréat du concours organisé par la ville, Daniel Cleris et Jean-Michel Daubourg ont d'abord procédé à une lecture attentive du site. Complexe et peu lisible, le terrain se trouve dans l'enceinte des murs médiévaux d'Avranches, en périphérie du centre-ville. Anciennement occupé par EDF, il accuse une déclivité importante de plusieurs mètres entre la place en contrebas où est situé l'accès principal du musée et le niveau haut. Procédant au préalable à une étude historique et des fouilles préventives des lieux, les architectes découvrent d'anciennes murailles, invisibles ou presque, sur lesquelles les bâtiments EDF avaient été construits. Une découverte importante sur laquelle ils s'appuient afin de conférer au musée une certaine justesse historique. Le bâtiment s'inscrit donc naturellement dans un triangle

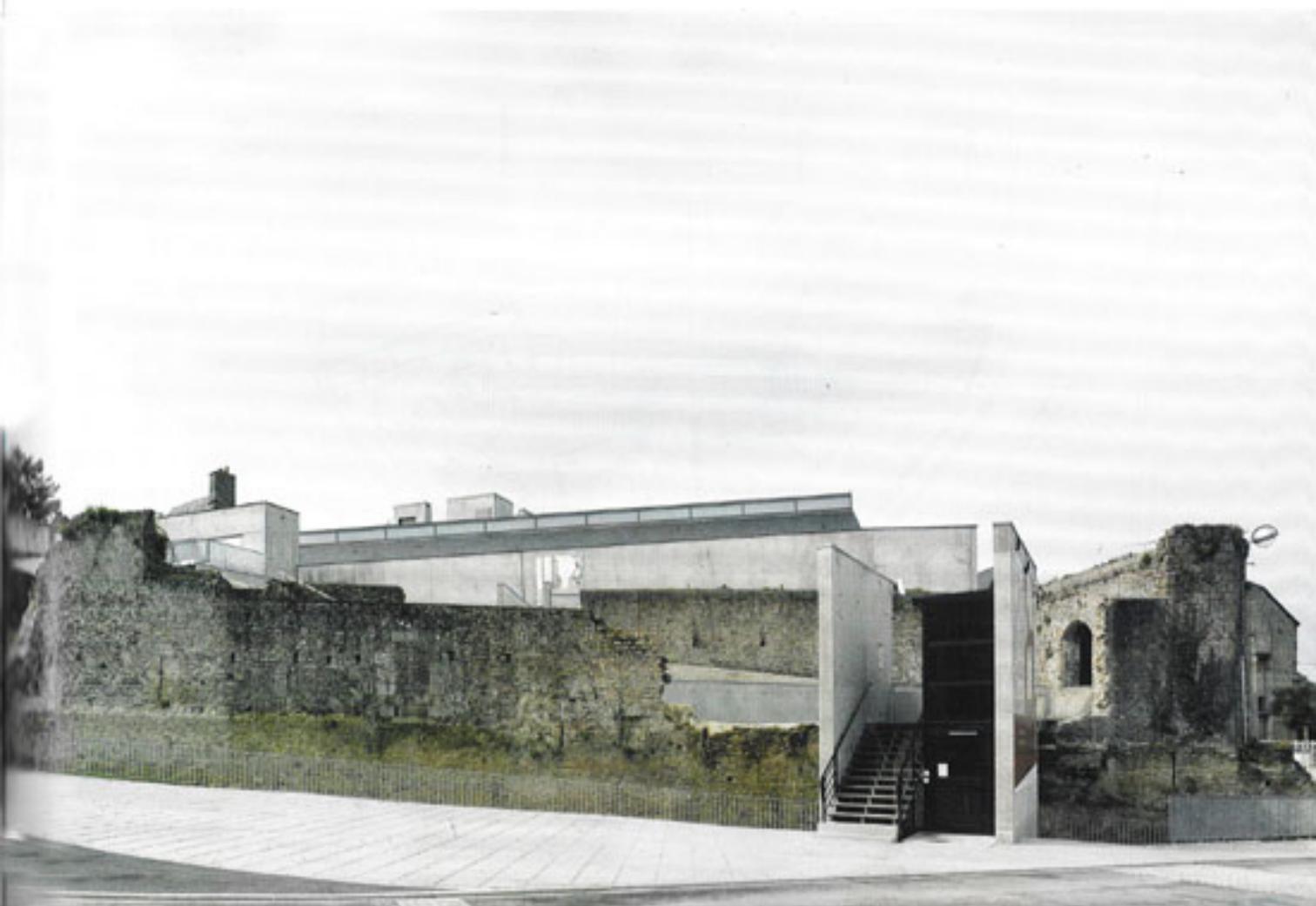
formé par la rue qui borde la parcelle en contre-haut et les deux murailles nouvellement révélées. Plus ou moins induite par le programme, la recherche d'une certaine analogie avec les sensations d'architecture éprouvées lors de la visite du Mont Saint-Michel va dicter les principes du projet : l'ascension, la lumière et la matérialité de la pierre. « Ce n'est évidemment pas un rapprochement formel, précisent les architectes, mais un rapprochement plus direct, du toucher, du proche, de la proximité. » La dénivellation existante est exploitée pour mettre en place un dispositif d'ascension menant à la salle du Trésor, aboutissement de la visite où se trouvent les manuscrits les plus précieux. Presque imperceptible, la montée s'effectue progressivement à travers une succession de rampes parallèles qui décrivent un parcours en boucle. Matériau unique du projet, le béton est

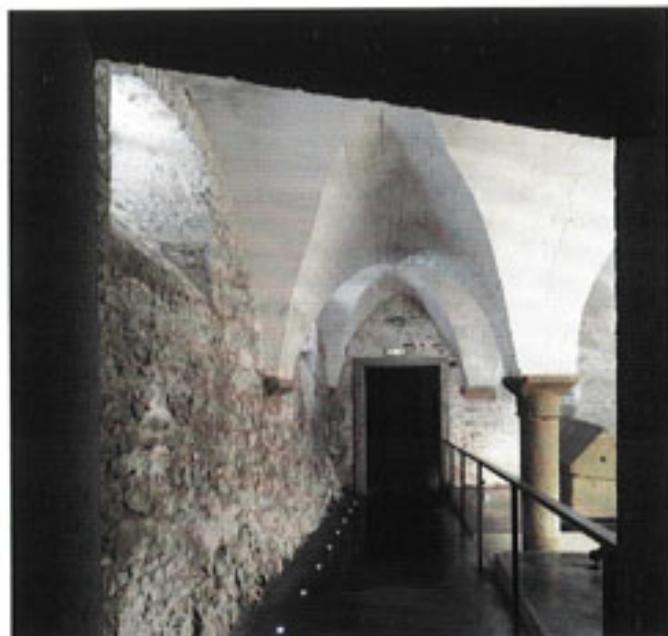




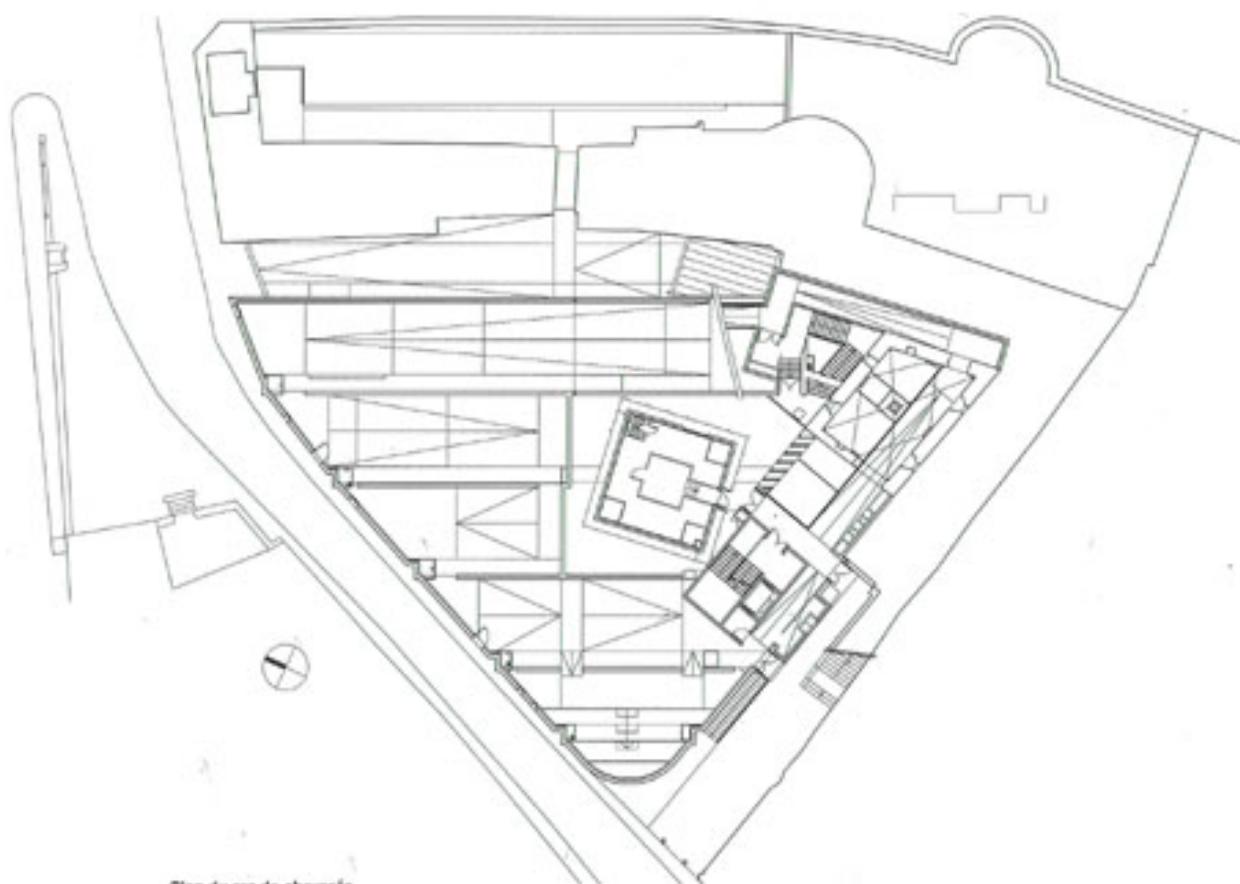
Plan de situation. Le musée s'inscrit dans le tissu médiéval de la ville. Triangulaire, le site présente une déclivité importante, utilisée pour créer un dispositif d'ascension par analogie avec le Mont Saint-Michel.

utilisé dans son expression la plus brute du sol au plafond, à l'intérieur comme à l'extérieur. Rappelant l'omniprésence de la pierre au Mont Saint-Michel, il en devient la transcription contemporaine autant dans son traitement que dans sa matérialité. Au cours de l'ascension, des percements opérés dans les voiles béton laissent parfois entrevoir la tour des livres située dans la salle du Trésor. Toujours par analogie avec le Mont, la lumière a fait l'objet d'une attention particulière. Volontairement contrôlée, celle-ci est dispensée zénithalement dans un bâtiment introverti, où les vues sur l'extérieur sont réduites au minimum. L'échant les murs, elle participe à renforcer la matérialité du béton. S'appuyant sur un parti scénographique simple pour présenter cette collection peu évidente à montrer, la muséographie compense quant à elle la nudité du béton. La première intervention

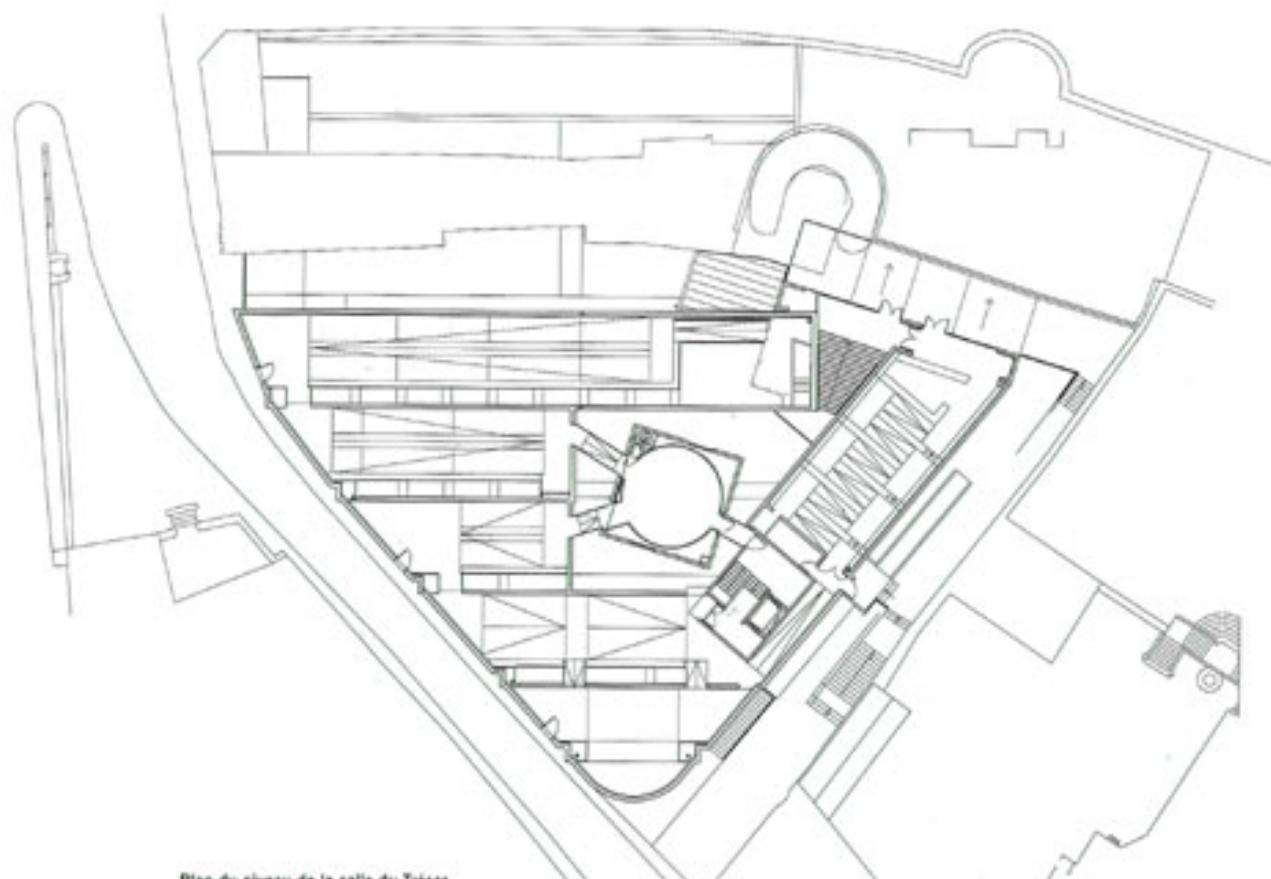




Pour éclairer les salles d'exposition, la lumière naturelle est dispensée zénithalement.



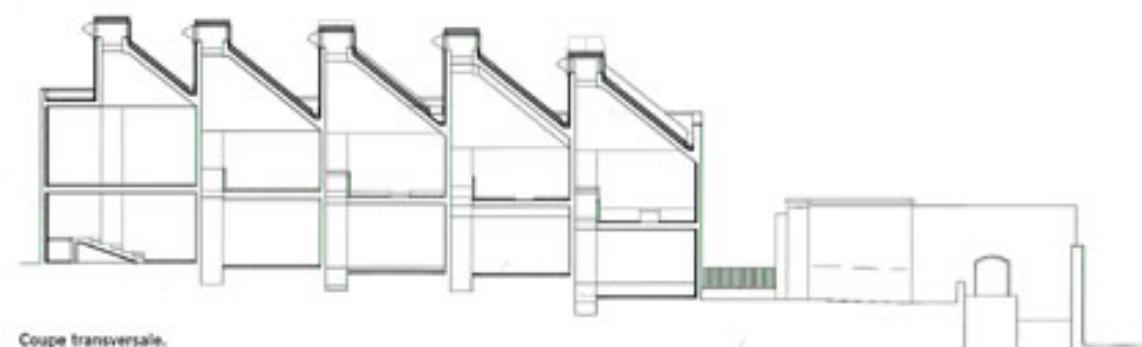
Plan du rez-de-chaussée.



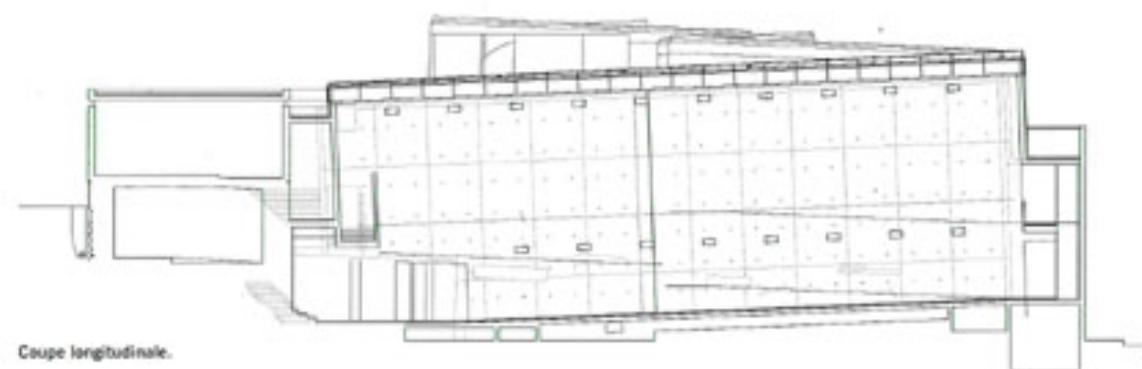
Plan du niveau de la salle du Trésor.



Volontairement introverti et fermé sur l'extérieur, le bâtiment est entièrement réalisé en béton brut.



Coupe transversale.



Coupe longitudinale.

a consisté à travailler sur l'épiderme intérieur en y appliquant des enluminures extraites des manuscrits originaux et reproduites par une plasticienne. « Une façon intéressante d'envisager le béton comme support de quelque chose, explique Daniel Cléris, un dispositif rappelant l'idée du parchemin ». Ensuite, des touches colorées sont apportées par les vitrines en verre rétroéclairées et de teintes vives. Celles-ci se déroulent au sein d'une colonne vertébrale qui intègre l'ensemble des mobiliers le long des galeries. En regard, une frise historique s'étire sur la longueur du mur. Si les galeries d'expositions sont régies par la sobriété et un éclairage rasant, la salle du Trésor est en revanche baignée de lumière naturelle diffusée par une verrière, dispositif renvoyant au symbolisme religieux et à l'esprit du Mont-Saint-Michel.

M. Q.

LIEU : Avranches (50).
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Emmanuel Berjot, Daniel Cléris et Jean-Michel Daubourg, architectes; Hauguel et associés, BET fluides; ECB, Michel Natu, BET structure; Bader, BET électricité; Les crayons, muséographe.
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Ville d'Avranches.
PROGRAMME : réalisation du centre du livre manuscrit du Mont-Saint-Michel, « La Scriptorial ».
SURFACE : 2 150 m².
COÛT : 3,536 M € HT.
ENTREPRISES : Zanella, gros œuvre; Lebarbe, couverture; Anfray, menuiseries extérieures; Charu, menuiseries intérieures; Blouin, chauffage, ventilation et climatisation; Lévêque, électricité et éclairage muséographique; RD Peinture, peinture; Siam, mobilier muséographique.

